



La Compagnie des 5 Roues
présente

Ménélas rebétiko rapsodie

de

Simon Abkarian

avec

Simon Abkarian

Grigoris Vasilas (Chant et Bouzouki) et **Giannis Evangelou** (Guitare)

Reprise exceptionnelle



Crédit Photo : Antoine Agoudjian

Nomination 2014 Molière du Théâtre Musical

Texte publié aux éditions Actes Sud-Papiers

Une production de la Compagnie des 5 Roues

Création au Grand Parquet en janvier 2013 avec le soutien de la Spedidam

Collaboration artistique

Natasha Koutroumpa, Catherine Schaub-Abkarian, Pierre Ziadé

Création lumière

Jean-Michel Bauer

Régie Plateau

Maral Abkarian



Note d'intention de l'auteur

J'ai entrepris l'écriture d'une pièce pour un acteur.

Ménélas rebétiko rapsodie.

De Ménélas et d'Hélène, nous avons des idées, des points de vue qui tiennent souvent de l'arbitraire et du cliché. Le premier est toujours décrit comme un faible, un mou, voire un lâche. Le fait que son mari ne soit pas à la "hauteur" enlève à la fuite d'Hélène toute force amoureuse.

Elle ne part pas avec Pâris, mais elle fuit un type dénué de charme et de beauté.

De ce fait, elle devient l'archétype de la putain. Celle par qui viennent la discorde et la mort. On lui interdit le droit de disposer de son destin. Et dans cette période archaïque où la femme est l'objet de toutes les convoitises, il est pénible pour les hommes, encore aujourd'hui, de comprendre la décision d'une femme amoureuse.

J'ai voulu questionner, comprendre la solitude de Ménélas et redessiner à tâtons les contours de ce chagrin d'amour, toujours occulté par la guerre de Troie. J'ai voulu convoquer une parole écrite, une langue dense et ardue, un langage poétique, lyrique, trivial.

C'est par l'incarnation et l'incantation, par l'art de jouer, que tous ces modes deviendront du théâtre. J'ai voulu tendre, comme dans mon précédent spectacle *Pénélope ô Pénélope*, vers une langue française où les subjonctifs et les conditionnels ne sont pas dédaignés.

J'ai voulu remettre au centre le verbe, sans artifices. Ainsi dans la mise en scène, il n'y aura pas d'effets de quelque sorte que ce soit. Il y aura trois chaises, une table, un acteur et deux musiciens. Des rebétès.

Depuis longtemps je voulais faire un spectacle à propos de Ménélas et d'Hélène avec mon ami Grigoris Vasilas, bouzoukiste virtuose, et Kostas Tsekouras, guitariste hors pair. Tous deux jouent le Rebétiko dans le groupe Dromos. Le Rebétiko est une musique qui voit le jour en Asiemineure dans les années vingt.

C'est la musique des bas-fonds, le blues de la Grèce.

On y chante les amours perdues, les trahisons, les crimes d'honneur, l'alcool, la drogue.

Les chants rebétès sont les derniers soubresauts d'une parole libre.

N'ont-ils pas été interdits sous la dictature Metaxas ?

Oui, ils étaient trop subversifs ces chants, mais surtout ils étaient jugés trop orientaux. Les colonels fascistes rêvaient d'une Grèce occidentale.

Le voisin Atatürk n'avait-il pas remplacé le fez traditionnel par la casquette, et surtout n'avait-il pas interdit les confréries soufies ?

Oriental était devenu une régression, il fallait être occidental à tout prix. Nous en voyons aujourd'hui les effets pervers. (Ce n'est pas l'idée « occidentale » qui est perverse, mais bien entendu le « à tout prix ».)

Il fallait briser les bouzoukis et les baglamas, interdire de radio la voix subversive puisque poétique du rebétiko.

Les chants rebétès sont les derniers soubresauts de la tragédie grecque.

A maintes reprises, Grigoris et moi nous sommes retrouvés en Grèce et ailleurs.

Maintes et maintes fois, autour d'une table, nous avons chanté, dansé.

Mais surtout nous nous étions fait la promesse d'un travail commun.

Un spectacle : Ménélas rapsodie.

Cette promesse nous l'avons tenue, lui avec son bouzouki et sa voix venue des temps anciens et moi, avec mon écriture.

Simon Abkarian

Ménélas Rapsodie : Extraits

... Depuis que tu es partie notre lit n'est plus qu'un tombeau qui se refuse à moi. Tout m'est devenu étranger.

Je comprends maintenant l'Exil que chantent les bardes venus de la lointaine Ionie, je comprends l'amertume du pain et du vin quand on est l'étranger. Je comprends que je suis mort à la joie.

Le vent et moi, nous errons dans le palais que tu as déserté. Les statues aux belles formes ne veulent plus rien dire.

Les miroirs sont éteints.

Les chansons se sont tues.

Aphrodite toute entière s'est enfuie.

Derrière les voiles qui flottent devant les fenêtres, je revois l'aube de ta fuite. Dans ton sillage, mes yeux se sont repus de sel.

Les portes et les fenêtres crient « Hélène ! Hélène ! »

Le vent me gifle, me jette au visage, l'écho de ton nom désormais atrophié. « Haine! Haine! »

Oh Hélène, coryphée de mes pensées, ma tendre et douce femme. Tu étais la tête de nos danses.

A ton approche, le tambour de mon cœur s'emballait, comme celui d'un pêcheur d'éponge qui s'apprête à revenir des profondeurs marines.

Gorgé de sang noir il a cessé de battre.

Sur la plage, les traces de votre fuite sont encore humides. Tes pas sur le sable, ceux du Troyen aussi.

Vous avez embarqué en dansant, enlacés l'un dans l'autre. L'eau n'efface rien, tout est gravé dans mes yeux.

Ce matin-là, debout sur la jetée, j'ai cessé d'être Ménélas.

Ce matin-là le roi d'Argos est tombé à genoux, dans le creux d'une vague qui s'échouait sans fin. Comment vivre sans toi ? A-t-on déjà vu l'eau de la mer se départir de son sel ? Comment effacer les vestiges de nos étreintes ?

En moi tout est sable avec ton nom dessus.

N'était-ce pas dans l'étreinte, que le roi redevenait homme ?
N'était-ce pas dans ce combat amoureux, que l'homme redevenait enfant et l'enfant
pur esprit ?
Il s'agissait de naître dans l'eau de tes yeux. Aujourd'hui je scande ton nom comme
ces prêtres séniles, lorsqu'ils invoquent un dieu qui ne viendra jamais.

Le prodige de ton retour ne se produira pas.
C'est une illusion, un maléfice qui envoûte mes sommeils.
Tout est blanc.
Je ne sais plus dormir.
Dans la chambre de mes nuits, je déambule en regardant mes pieds.
Ton absence m'a cassé le dos.
J'ai l'air d'un coupable qui cherche un alibi.

Me voilà courbé comme l'arche d'un pont.
Comme un âne entravé sur le bord du chemin.
Personne pour me parler.
Personne pour chasser les mouches qui se repaissent de mes yeux.
Personne pour empêcher les tiques de me sucer le sang.

Pauvre bête abandonnée sur le bord du chemin, qui viendra me libérer ? ...

Simon Abkarian

L'ÉQUIPE

SIMON ABKARIAN, auteur, comédien et metteur en scène



Simon Abkarian est né à Paris. À l'âge de neuf ans, il part pour Beyrouth, Liban. Il apprend les danses des pays du Caucase, s'initie à la cuisson des brochettes et à la guerre civile... À New York, il se forme dans l'institution "Arménie Europe Centrale Antranik". À Los Angeles, un stage de masques de la Commedia dell'arte dirigé par Georges Bigot lui ouvre les portes du Théâtre du Soleil. Il s'y révélera pendant huit ans dans ces fresques orchestrées par Ariane Mnouchkine. Suivront d'autres projets de théâtre avec Paul Golub, Silviu Purcarete, Laurent Pelly, Peter Brook, Antoine Campo, Simon Mc Burney, Cécile Garcia Vogel, Irina Brook

(Molière du Meilleur Comédien pour son rôle dans une Bête sur la lune).

Il travaille avec un noyau d'actrices et d'acteurs dans un esprit de recherche, de création et d'échanges, et met en scène *Peines d'Amour Perdues* (Théâtre de l'Épée de Bois, 1998), *L'Ultime Chant de Troie* (MC93, 2000), *Titus Andronicus* (Théâtre national de Chaillot, 2003), *Projet Mata Hari Exécution* (Théâtre des Bouffes du Nord / TNT Toulouse, 2010-2011). En 2008, il écrit et met en scène *Pénélope ô Pénélope* (Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur texte théâtral) au Théâtre national de Chaillot (tournée en France, Beyrouth, Madrid). Il écrit et joue dans *Ménélas Rebétiko Rapsodie* (2012) créé au Grand Parquet à Paris. En 2013, il écrit et met en scène *Le Dernier Jour du jeûne* au Théâtre du Gymnase à Marseille et au Théâtre des Amandiers à Nanterre. *L'Envol des cigognes* est créé en 2017 au Théâtre du Gymnase à Marseille puis au TNT à Toulouse et au CDN de Limoges. Son diptyque « *Au-delà des ténèbres* » (composé du *Dernier Jour du jeûne* et de *L'Envol des cigognes*) est joué au Théâtre du Soleil en septembre-octobre 2018, avant de partir en tournée, et remporte le Prix du Syndicat de la Critique pour la meilleure création théâtrale.

En 2019, il crée *Électre des bas-fonds* au Théâtre du Soleil, pièce avec laquelle il obtient trois Molières en 2020 (Théâtre public / Auteur francophone vivant/ Mise en scène d'un spectacle de Théâtre public) et deux Prix du Syndicat de la Critique (Meilleur compositeur de musique de scène pour les Howlin' Jaws et Révélation théâtrale de l'année pour Aurore Fremont). La pièce est invitée dans de nombreux théâtres en France et à l'international. En 2023, il crée *Hélène après la chute* au Théâtre de l'Athénée à Paris, où l'on assiste aux retrouvailles d'Hélène et de Ménélas après la chute de Troie. Simon Abkarian reçoit le Prix Théâtre de la SACD en 2021.

Ses textes sont publiés chez Actes Sud-Papiers.

Il a dirigé la classe d'improvisation au CNSAD de Paris de 2002 à 2004, et donne de nombreux stages pour acteurs, danseurs et musiciens.

Au cinéma, il tourne avec Cédric Klapisch, Marie Vermillard, Michel Deville, Xavier Durringer, Atom Egoyan, Jonathan Demme, Robert Kechichian, Serge Le Péron, Frédéric Balekdjian, Sophie Marceau, Thomas Vincent, Ronit et Shlomi Elkabetz, Jean-Pierre Sinapi, Sally Potter, Robert Guédiguian, Martin Campbell, Eric Barbier, Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, Karim Dridi, Philippe Haïm, Jean-Michel Ribes, Hervé Hadmar, Gilles Bannier, Tony Gatlif, Alexis Michalik, Allan Mauduit, Nicolas Steil, Antonin Baudry ...

Simon Abkarian a été nommé en 2021, Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres.

GRIGORIS VASILAS, musicien, bouzouk



Grigoris Vasilas, bouzoukiste et chanteur en Grèce, a travaillé avec différents artistes de son pays. Il enseigne également la musique. Il a beaucoup voyagé par le monde, donnant de nombreux concerts. Il est l'un des fondateurs du groupe DROMOS (le chemin) qui s'est créé par passion et par amour pour la chanson populaire grecque. En France, il a travaillé avec Georges Lavaudan, Patrick Sommier et Simon Abkarian au théâtre et avec Brigitte Roüan au cinéma.

GIANNIS EVANGELOU, musicien, guitare



Giannis Evangelou est né à Athènes le en 1985, il étudie la Musique dès l'âge de 7 ans avec Kerasona Philippiada Preveza, Diplômé d'éducation Physique - académie de gymnastique – il préfère la musique et se professionnalise en tant que guitariste folk. Il a travaillé avec de nombreux artistes grecs dans son pays et à l'étranger et il accompagne des musiciens de Bouzouki comme Grigoris Vasilas, Nikos Tatassopoulos... pour des tournées nationales et internationales.

JEAN-MICHEL BAUER, création lumière



Après une formation avec Beverly Emmons auprès de Bob Wilson, il crée ses propres lumières et travaille avec Simon Abkarian, David Ayala, Simone Benmussa, Georges Bigot, Antoine Bourseiller, Carolyn Carlson, Philippe Ducou, Robert Fortune, Christina Galstian, Claire Heggen et Yves Marc, Brontis Jodorowsky, Otomar Krejca, Jean-Paul Lucet, Caroline Marcadé, Ariane Mnouchkine-Théâtre du Soleil, Christophe Rauck, Jean-Luc Terrade. Il réalise les éclairages d'ensemble du Parc d'attractions des Schtroumpfs et du Parc Archéologique européen Bliesbruck-Reinheim. Il participe à une mission de recherche sur la simulation de la lumière naturelle à l'ENTPE de Lyon sous le contrôle du CNRS. Il réalise pour l'AFE une simulation de la lumière estivale dans le cadre du Festival des Lumières de Lyon.

CATHERINE SCHAUB-ABKARIAN, collaboratrice artistique



Après une formation en Arts Plastiques et en danse (Kathakali, théâtre dansé du sud de l'Inde), Catherine fait une rencontre décisive avec Peter Schumann (Bread and Puppet Theater –USA) qui engendre plusieurs années de collaboration artistique et théâtrale en France et aux Etats-Unis. En 1985, elle rejoint la troupe du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine et joue dans L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk et L'Indiade d'Hélène Cixous puis dans Les Atrides : Iphigénie à Aulis d'Euripide et L'Orestie d'Eschyle, où elle joue le rôle du Coryphée, dirige et chorégraphie les danses du chœur. Puis elle joue sous la direction de Paul Golub , Silviu Purcarete, Agnès Delume, Simon Mc Burney et le Théâtre de Complicité avec qui elle crée Mnemonic à Londres qui remporte le prix de la

critique 2000-2001 pour le meilleur spectacle étranger ; Sharokh Meshkin Ghalam, Valérie Grail, Philippe Mentha... et Simon Abkarian : (Peines d'Amour Perdues, L'Ultime Chant de Troie, Titus Andronicus, Pénélope ô Pénélope). Elle met en scène Gilgamesh-Chantier de Fouille création avec des acteurs syriens, théâtre dansé et chanté, à l'Opéra de Damas en 2006, puis en tournée en Syrie, au Yémen, en Tunisie, en France...

NATASHA KOUTROUMPA, Traductrice et collaboratrice artistique



Née à Athènes, après son doctorat à la « Medical School of Athens », Natasha devient institutrice. Elle a étudié les danses traditionnelles grecques et participé à de nombreux séminaires sur le théâtre. Depuis 2002, elle travaille avec Grigoris Vasilas et son groupe de musique : Dromos bouzouki band, collaborant artistiquement et organisant des concerts et spectacles à Athènes et partout dans le monde.

PIERRE ZIADÉ, collaborateur artistique



Collaborateur artistique de Simon Abkarian, il participe à chacune de ses créations théâtrales depuis 2000, en commençant par l'Ultime Chant de Troie (Sénèque), puis Titus Andronicus (Shakespeare), Pénélope ô Pénélope (Simon Abkarian), Mata-Hari : Projet exécution (Jean Bescos), et prochainement le dernier jour du jeûne (Simon Abkarian), une coproduction du théâtre du gymnase de Marseille et du théâtre des Amandiers de Nanterre pour la saison 2013-2014. Parallèlement il collabore avec Wajdi Mouawad pour la création Ciels au festival d'Avignon 2009 et en assure le suivi artistique pendant la tournée 2009-2010.

Enfin, il participe depuis 1999 aux productions lyriques de Robert Fortune Candide (Bernstein). L'Île du rêve (Hahn), La Belle Hélène (Offenbach), La Traviata (Verdi), et Mireille (Gounod) aux chorégies d'Orange, sans oublier La Flûte enchantée (Mozart) qu'il réalise à l'opéra de Vichy en 2000 ; et aussi au théâtre : La Surprise de l'amour (Marivaux), La Poudre aux yeux (Labiche), Paroles (Prévert) ... Par ailleurs, il collabore avec Rosalie Varda pour l'organisation des soirées officielles du festival de Cannes entre 2004 et 2007.

En tant que metteur en scène, il anime un stage de recherche franco-chinois, Contours, à Hong-Kong en 2004. Il conçoit et réalise des événements pour Market place (GL Events) entre 2002 et 2003, et plus récemment entre 2007 et 2011 A ticket for love pour IDTGV, et 40 ans de portes ouvertes pour le FIAP en 2008.

Contacts pour la Compagnie des 5 Roues

27 rue Michel Le Comte - 73003 Paris

Co-direction

Simon Abkarian et Pascale Boeglin

+33 (0)6 88 30 59 60

pascale.boeglin@gmail.com

Administration

Andrea Nicolodi

+33 (0)6 33 14 32 45

cie5roues@cie5roues.com